

Tribune de Genève

Bill Gat

pa
la mise à
pour esp
mo

Soral ne veut pas retrouver l'enfer



Circulation Pour les habitants du village frontalier de Soral, chaque jour de confinement équivalait à un dimanche. Depuis la réouverture partielle de l'une des deux douanes aux heures de pointe, le trafic a repris. Ses nuisances sont devenues insupportables aux yeux des habitants, qui ont été nombreux à signer une pétition. Elle a été déposée auprès du Grand Conseil et du conseiller d'État Serge Dal Busco. **Page 8** LAURENT BURRAUD

TDC 29 Avril 2020



Hier, une longue file vrombissante venue de Viry plaffait d'impatience pour s'élancer dans les rues étroites de Soral. L. GURAUD

Soral s'insurge contre le retour d'un trafic infernal

Ayant bénéficié de semaines calmes, les Sorallens signent en masse une pétition

Marc Moulin

«J'ai retrouvé le village de mon enfance.» Attablé dans sa cour, Daniel, 74 ans de vie toujours à Soral, savoure son repas de midi et, surtout, la paix des lieux. Un calme précaire. Alors que la fermeture durant plusieurs semaines des deux douanes qui ceinturent le village lui a valu des moments paradisiaques («C'était tous les jours dimanche», dit Christiane), l'un des deux passages a rouvert le 20 avril aux heures de pointe; à sens unique, dans la direction du trafic pendulaire. Résultat: une pétition a fait le plein.

Le maire, Raoul Florez, a filmé la réouverture: avant même que la barrière fut levée, une longue file vrombissante venue de Viry plaffait d'impatience pour s'élancer sur les rues étroites de Soral, souvent dépourvues de trottoir. «Ce lundi-là, à 6 h 03, un motard s'est fait bien plaisir sur ses gaz, faisant un raffut impossible», décrit Jean-François.

Paradoxe: avoir vécu quelques semaines au paradis rend le vacarme, quand il revient, plus insupportable qu'avant. La parenthèse de l'épidémie, malgré ses drames, est vue comme un âge d'or. «C'était génial et maintenant c'est à nouveau la catastrophe», résume Jean-Marie.

«On entendait à nouveau les ol-

seaux, illustre Marie-Thérèse. On pouvait sortir de la cour sans craindre pour le trafic, il y a eu un regain de vie sociale entre habitants.» Laetitia relate: «Sans pollution, on pouvait aérer la maison à n'importe quelle heure. L'absence de trafic a réduit le stress pour tout le monde et j'en ai éprouvé moins pour mes enfants qui ont 5 et 7 ans.»

Sorallens «à bout»

Une voix, aponyme, détonne. «Bâti sur une route, le village est habité aujourd'hui par des bobos qui, revenus de leur travail en ville, voudraient un calme total qui n'a jamais existé avec l'agriculture, mais on crée tous des nuisances pour aller au centre. Le problème, c'est surtout l'incivilité des conducteurs.» Ce sujet met en revanche tout le monde d'accord. On raconte les engueulades avec tel chauffard, l'impossibilité de traverser la rue le matin.

Pour le conseiller municipal Nicolas Hafner, «avec la fermeture des douanes, ce village a retrouvé son sens et fait apparaître le trafic comme un contresens. Cela nous a fait vraiment prendre conscience du caractère justifié de la lutte que

Soral mène depuis quarante ans.» Les griefs s'accumulent, selon lui. La réouverture prioritaire en heures de pointe de l'une des douanes de Soral (avec aussi celles de Mategnin, Veigy, Monniaz et Landecy) la fait apparaître comme moins secondaire qu'on le croirait. «En fait, c'est une des grandes pénétrantes du canton, juge l'élu. Les tentatives pour faire baisser le trafic sont des mesurette: le covoiturage ne prend pas, les bus transfrontaliers sont vides. Les Soralliens sont à bout.»

Horaires à revoir

Allusion à la lettre d'intention transfrontalière de janvier 2018 dans laquelle les autorités des deux pays se donnaient un plan pour diminuer la pression que Soral subit: près de 12 000 véhicules par jour. Le but était de réduire la circulation de 20%, mais c'est une hausse du même ordre qui a eu lieu, constatait-on en janvier, tout en misant sur la création d'un nouveau verrou: un feu dissuasif à la sortie de Viry.

Ayant réuni près de 500 signatures (plus de la moitié de la population de la commune), une pétition a été déposée lundi auprès

du Grand Conseil et du ministre des Infrastructures, Serge Dal Busco. Elle demande une révision des horaires d'ouverture des deux douanes de Soral, pour éviter le trafic de transit, et la planification d'une route d'évitement «sans plus tarder».

Une vision globale

De son côté, l'État précise qu'il n'a pas eu son mot à dire sur la réouverture de la douane. Il rappelle que la fameuse lettre d'intention ne prévoit que la possibilité de réserver le passage aux seuls adeptes du covoiturage.

«Concernant le contournement, l'étude de faisabilité se poursuit, de même que les réflexions en vue de réduire le trafic de transit dans le village», précise Roland Godel. Pour le porte-parole du Département des infrastructures, la question du déconfinement et des douanes doit s'allier à une vision globale: «encourager activement les mobilités douces, restaurer la confiance dans les transports publics et, avant tout, continuer à prôner fermement le télétravail partout où il est possible». But ultime: «éviter un chaos dans la circulation».